

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 398 Helas ma Dame m'amour et ma fiancée](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 398 Helas ma Dame m'amour et ma fiancée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutres Lettres.

Incipit non moderniséHelas ma dame m'amour et ma fiancé [[fiancée]]

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 398

Folio

tation C6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Auoit liesse et consolacion
Ne nul plaisir pour quelque fiction
Que puise faire ne que ie puise dire
Depuis le iour que de vostre maison
Je me n partis doulourey et plaindroit

Pour acomplit vostre commandement
Vous scauez bien quau dit lieu me trouuay
Touz fin seullet monst bien secretement
Lamme scauez deuers vous me assay
Et en cecy si bien me gouernay
Qhōme du monde nō pas dieu a grāt peine
Me scauoy il au lieu ou me trouuay
Et toutes fois icy perdis ma peine

Je pensoie bien puis que me mandiez
Que vousiez que vous fice seruice
En quelque chose / et que nentendiez
Fors que damoursie pcessasse l'office
Iauoye empis vous faire sacrifice
De corps de biens et de puissance entiere
Mais ie mē dins comme vng poure nouice
Comme ie lay / dont iay doulour amere

Jesuis certaine que vous eussiez vousu
Et vostre cuer fust a moy ordonne
Que sans rien faire ne men fussez venu
Ne ne meussiez si court congie donne
Mais quoy qua ce vous mayez condampné
Le neantmoins a vous ie me submetz
Totallement et si suis adome
De do^o seurit cent foys mieulx que iamais

Raison pourquoy car si aucunement
Pour l'heure la neuze de vous iouissance
A tout le moins ieuz l'entretenement
De vous madame et de vostre eloquence
Qui douly baisier du regard de plaisirance
Dont plus de bien en mon cuer repusoye
Que se iauoye tout le tresor de frāce
Ne tout celluy du pays de sauoye

Et pource donc ma dame souueraine
Jesuis pour vous appareille et prest
Daller venit par mōs par hanly par plaine
Ou pour passer riuires boys forest
Soit a dommaige ou soit a interest
Se mest tort vng car se vostre requeste
Soit nury ou iour devant moy s'apparest
Se nela fois ie veulx perdre la teste

Pourtant ma dame qāl en rien do^o plaira
Que ie vous serue ce vous pry commandez
Car de bon hayt mon cuer l'acomplice
Affin que mieulx en mon fait regardez
Par deuers vous si vous ne me mandez
Je nose aller dont ie suis fort marry
Si vous supplie que le fait entendez
De moy qui parle fait sur le trihoit

Autres lettres

Delas ma dame mamour et ma fiance
Mon seul soullas et ma tresschete aynee
Iay en mon cuer une grant despaisance
Que ne vous puis racompter ma pensee
Et pour ce faire ie fus une iournee
Na pas long temps chelz vous pour do^o conter
La grant amour que ie vous ay porsee
Mais a mon gre ne vous peulx renconter

Come scauez attendant tousiours l'heure
De diuiser na pas longue saison
Expressent le fis longue demeure
Tant au logis comme a vostre maison
Mais quoy de gens auoit si grant foison
Luy tout seul morte ne vous osay dire
Ne racompter ma petite raison
Dontie mē dins courrouce et plainq dite

Ainsi doncques men faillu reuenir
Triste pensif plus qne fus iamais
Et ne scauoye quelz maniere tenir
Destre seru de si estranges metz
Et qui plus est ie vous iure et promet
Que lors estoys sitressort estonne
Que se ieuissé en tout le tresor demetz
Pour estre hors ie leusse bien donne

Et pour ce donc vous me pardonnerez
Se ie ne fis pour l'heure mon debuoir
Mais quant scauray que seullete serez
Incontinent ie vous iray reuoir
Queillez moy donc en grace recepuoir
Et sur ce point dun boulloir desperance
En suppliant que dieu vous doint auoir
De voz amours entiere iouissance

Rondeau

Dest pmettre poist ie ne me contente
Considere que iay mis mons entente